



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 11 août 2000

APERÇU

◆ La croissance du PIB reprend

Après avoir marqué une pause en avril, le produit intérieur brut a augmenté de 0,6 % en mai sous l'impulsion du secteur de la fabrication. La production accrue d'automobiles et la croissance de plusieurs branches de technologie de pointe ont contribué le plus à cet élan.

◆ Le taux de chômage augmente légèrement

En juillet, le taux de chômage a augmenté de 0,2 point, pour s'établir à 6,8 %. Le nombre d'emplois a légèrement diminué pour un deuxième mois de suite. Les pertes d'emplois ont touché les femmes adultes ainsi que les branches de la santé, de l'éducation et de la fabrication.

◆ Moins de fabricants s'attendent à accroître leur production

La proportion des fabricants qui s'attendaient à une hausse de leur production au cours des trois prochains mois est passée de 32 % en avril à 25 % en juillet. Malgré cela, ils ne prévoient pas réduire leurs effectifs.

◆ La valeur des permis de construction rebondit

En juin, la valeur des permis de construction a rebondi de 7,2 % par rapport à mai, après deux mois consécutifs de baisses. La valeur des permis a aussi enregistré son meilleur résultat pour les premiers six mois d'une année depuis 1990.

◆ La musique contemporaine pour adultes continue d'être la plus écoutée

La musique contemporaine pour adultes demeure la formule de stations la plus écoutée au pays. À l'automne 1999, les Canadiens ont écouté la radio en moyenne 20,5 heures par semaine. Ce temps d'écoute est à peu près le même qu'à l'automne 1998.

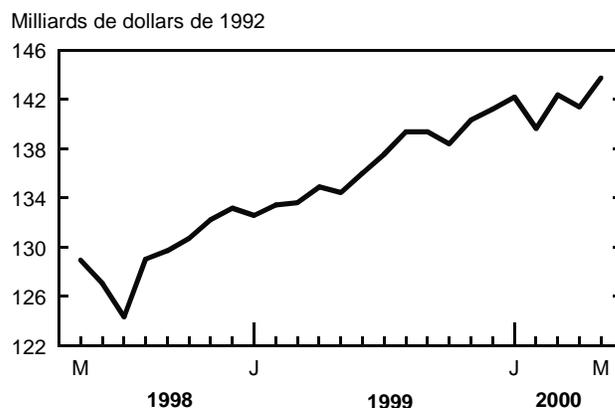
La croissance du PIB reprend

Après avoir marqué une pause en avril, le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 0,6 % en mai sous l'impulsion de la production manufacturière (+ 1,7 %). La croissance de plusieurs branches de technologie de pointe, telles que la fabrication de produits électriques et électroniques, la transmission de télécommunications et les services informatiques, a continué de surpasser celle du reste de l'économie, affichant une hausse d'ensemble de 2,0 % en mai. Par rapport à mai 1999, la production de ces branches a grimpé de 21,0 %, alors qu'elle s'est accrue de 3,8 % dans les autres secteurs de l'économie.

La hausse de la production manufacturière en mai rapproche le secteur de la fabrication de la tendance observée au cours des derniers 18 mois. Globalement, 18 des 22 grands groupes, à l'origine de près de 90 % de la production manufacturière totale, ont progressé en mai. On a enregistré une baisse de la production dans les branches de la première transformation des métaux et de la fabrication de boissons.

Une production accrue des usines de montage d'automobiles et des fabricants de pièces a entraîné un bond de 4,1 % de la fabrication de produits automobiles en mai. Néanmoins, la production de cette branche a fléchi de 5,1 % depuis son dernier sommet d'il y a neuf mois, les ventes montrant des signes de relâchement tant au Canada qu'aux États-Unis. La production de produits électriques et

Production manufacturière



(suite à la page 2)



... La croissance du PIB reprend

électroniques a grimpé de 4,2 %, en hausse pour un septième mois consécutif. La croissance explosive observée récemment dans cette branche, qui a permis de faire monter la production de près de 35 % par rapport au niveau de mai 1999, a été alimentée en partie par la poussée de la demande extérieure.

La production de machines a progressé de 3,3 % en mai grâce à une demande accrue. Il s'agit de la cinquième hausse au cours des sept derniers mois. La production de ce secteur a remonté après avoir accusé une forte baisse en 1998 et en 1999. Les fabricants de meubles ont accru leur production de 4,4 %, ce qui représente une quatrième hausse en cinq mois. Durant cette période, la croissance s'est surtout axée sur les besoins des entreprises plutôt que sur la demande des consommateurs. Les usines de bureaux et de chaises de travail ont affiché une quatrième augmentation en six mois. Cette montée en flèche a fait grimper la production bien au-dessus du niveau observé en mai 1999. La production des fabricants de meubles de maison a été plus faible qu'en janvier 2000, son plus récent sommet conjoncturel.

La production d'aliments a augmenté de 1,1 % en mai, la production d'huiles végétales s'étant redressée de 11,9 % après la résolution d'un conflit de travail d'un mois au Manitoba. La production des scieries est restée pratiquement inchangée puisque les exportations ont enregistré un deuxième repli et les mises en chantier résidentielles au Canada ont subi la plus forte de leurs trois baisses d'affilée. De plus, les mises en chantier de maisons aux États-Unis ont chuté considérablement de 12,3 % de février à mai, conséquence du ralentissement de ce marché, lequel avait accaparé plus de la moitié de la production canadienne de produits en bois en 1999.

Dans les autres secteurs de l'économie, les affaires sont allées bon train pour le commerce de gros (+ 1,8 %), le transport et

Note aux lecteurs

Le produit intérieur brut (PIB) mensuel des branches d'activité est évalué aux prix de 1992. Les estimations sont désaisonnalisées au taux annuel.

l'entreposage (+ 1,4 %) et les services d'électricité (+ 1,8 %). Ces hausses reflétaient la vigueur du secteur manufacturier et des exportations. En revanche, la morosité a marqué le commerce de détail en mai, le niveau des ventes ayant peu bougé. Les ventes au détail n'ont affiché aucun mouvement soutenu à la hausse depuis le début de l'année. Les activités des services aux entreprises se sont accrues de 0,6 % en mai, progressant de façon appréciable pour un quatrième mois de suite. La hausse la plus récente est attribuable à la forte progression de l'activité des bureaux de conseillers en informatique, d'architectes, d'ingénieurs et des cabinets d'experts-comptables et d'avocats.

Dans le secteur de la construction, l'activité a chuté en mai, en partie à cause d'une grève des chauffeurs de camions de ciment de la région de Toronto. De plus, les mises en chantier d'habitations ont diminué depuis mars, car on a rapporté des pénuries de travailleurs qualifiés.

*Le numéro de mai 2000 de **Produit intérieur brut par industrie** (15-001-XIF, 11 \$/110 \$) vient de paraître. Une version imprimée est également disponible sur demande à un coût différent. Pour plus de renseignements concernant l'achat de données, communiquez avec Yolande Chantigny en composant sans frais le 1 800 877-4623 (courriel : imad@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Richard Evans au (613) 951-9145 (courriel : evanric@statcan.ca), Division des mesures et de l'analyse des industries. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 7.)*

Le taux de chômage augmente légèrement

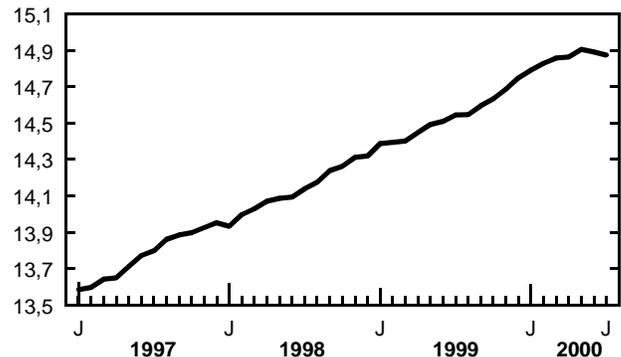
Le nombre d'emplois a légèrement diminué en juillet pour un deuxième mois de suite, baissant de 17 000. Depuis mars, le nombre d'emplois a augmenté en moyenne de 4 000 par mois, ce qui correspond à une croissance mensuelle beaucoup plus lente que celle de 44 000 emplois observée au cours des six mois précédents. L'emploi à temps plein a peu changé en juillet, alors que l'emploi à temps partiel a reculé de 23 000. Le taux de chômage a augmenté de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 6,8 %.

Chez les femmes adultes, l'emploi a régressé pour la première fois en plus de quatre ans en juillet. Le nombre d'emplois a diminué de 29 000, faisant passer leur taux de chômage à 5,7 %, en hausse de 0,3 point. Cette perte était répartie presque également entre l'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel. Chez les hommes adultes, l'emploi est demeuré inchangé en juillet, mais leur taux de chômage a fléchi de 0,3 point pour passer à 5,5 %. Depuis mars, il y a eu une perte de 15 000 emplois chez les hommes adultes.

Du côté des jeunes, l'emploi a légèrement progressé de 12 000 en juillet, après avoir subi une baisse de 22 000 en juin. La hausse de juillet était entièrement concentrée dans le travail à temps

Nombre d'emplois

Millions, données désaisonnalisées



plein. Malgré cette hausse, un regain de la population active a fait grimper leur taux de chômage à 12,6 % (+ 0,8 point). Pour les étudiants de 15 à 24 ans, le marché des emplois d'été s'est amélioré par rapport à juillet 1999. La proportion d'étudiants occupant un emploi en juillet s'est chiffrée à 57,0 %, soit un peu plus que celle de 55,2 % enregistrée en juillet 1999.

(suite à la page 3)

... Le taux de chômage augmente légèrement

Les principales branches d'activité touchées par la baisse de l'emploi en juillet ont été celles des soins de santé et de l'assistance sociale (- 25 000), des services d'enseignement (- 20 000) et de la fabrication (- 22 000). Dans les soins de santé et l'assistance sociale, l'emploi est en hausse de 47 000 depuis le début de l'année malgré le recul de juillet. Dans les services d'enseignement, l'emploi a diminué de 41 000 depuis le début de l'année, une baisse qui fait suite à une forte croissance en 1999. Dans la fabrication, le nombre d'emplois a reculé pour un deuxième mois consécutif en juillet. Ces baisses font suite à une période de croissance marquée au cours des trois dernières années.

En revanche, l'emploi dans la construction a grimpé de 17 000 en juillet, annulant ainsi les pertes des quatre mois précédents. De plus, l'emploi dans les services professionnels, scientifiques et techniques a affiché une hausse de 15 000, poursuivant son ascension à long terme. Par ailleurs, 14 000 emplois se sont ajoutés dans les services de finance, d'assurances, d'immobilier et de location.

En Ontario, le nombre d'emplois a grimpé de 29 000 en juillet, après avoir connu trois mois de faible croissance. Depuis le début de l'année, l'emploi s'est accru de 1,8 % (+ 102 000). Comme le nombre de personnes actives sur le marché du travail a également progressé en juillet, le taux de chômage a fléchi de seulement 0,1 point pour s'établir à 5,3 %.

Par contre, en Colombie-Britannique, l'emploi a chuté de 23 000, annulant les hausses enregistrées jusqu'à maintenant cette année. Le taux de chômage est monté à 7,1 %, en hausse de 0,4 point par rapport à juin. En Alberta, la perte de 14 000 emplois en juillet a ramené le niveau d'emploi à celui du début de l'année. Le taux de chômage a augmenté de 0,2 point pour se fixer à 5,2 %. Au Québec, il y a eu une légère perte de 6 000 emplois en juillet, en baisse pour un deuxième mois d'affilée. Le taux de chômage a progressé de 0,4 point, pour s'inscrire à 8,8 %. À Terre-Neuve, où le nombre d'emplois a chuté de 4 000, le taux de chômage a augmenté de 0,7 point, pour atteindre 16,1 %.

Information complémentaire sur l'assurance-emploi

En mai (le dernier mois de données disponibles), le nombre de Canadiens (non corrigé pour tenir compte des variations saisonnières) recevant des prestations ordinaires d'assurance-emploi a chuté de 23,3 % par rapport à avril. Le montant des prestations ordinaires versé (corrigé pour tenir compte des variations saisonnières) a augmenté de 1,8 % pour atteindre 594,2 millions de dollars, alors que le nombre de demandes reçues a progressé de 5,9 % pour atteindre 215 380.

Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada ont découvert une sous-estimation dans le calcul du nombre de bénéficiaires d'assurance-emploi pour les mois de janvier 1997 à avril 2000. Ces séries de données seront donc révisées. Entre-temps, les données sur le nombre de bénéficiaires seront disponibles uniquement à l'échelon agrégé provincial et ne seront pas corrigées pour tenir compte des variations saisonnières. De plus, ces séries ne seront pas disponibles dans CANSIM. Les utilisateurs sont aussi avisés de ne faire aucune comparaison entre ces données et toutes séries mensuelles et chronologiques déjà diffusées. Pour plus de renseignements, communiquez avec Gilles Groleau au (613) 951-4090 (télécopieur : (613) 951-4087; courriel : labour@statcan.ca), Division de la statistique du travail.

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) a commencé à utiliser de nouvelles régions pour le programme d'assurance-emploi. Les taux de chômage des régions nouvellement définies sont présentés au tableau 18 du bulletin **Information population active** (version imprimée : 71-001-PPB, 11 \$ / 103 \$; version sur Internet : 71-001-PIB, 8 \$ / 78 \$), pour la semaine se terminant le 15 juillet 2000, qui est maintenant en vente. Pour plus de renseignements sur ces changements, consultez le site Web de DRHC à l'adresse www.hrdc-drhc.gc.ca/common/news/insur/00-46x.shtml. Pour des renseignements analytiques sur l'Enquête sur la population active, communiquez avec Martin Tabi au (613) 951-5269 ou avec Geoff Bowlby au (613) 951-3325, Division de la statistique du travail. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 7.)

Enquête sur la population active, juillet 2000

Données désaisonnalisées¹

	Population active		Emploi		Chômage	
	Milliers	Variation mensuelle en %	Milliers	Variation mensuelle en %	Milliers	Taux (%)
Canada	15 950,6	0,1	14 873,5	- 0,1	1 077,1	6,8
Terre-Neuve	240,2	- 1,2	201,5	- 2,0	38,7	16,1
Île-du-Prince-Édouard	72,9	1,0	63,9	0,2	9,0	12,3
Nouvelle-Écosse	462,2	0,8	419,7	0,0	42,5	9,2
Nouveau-Brunswick	371,5	0,7	333,4	0,7	38,2	10,3
Québec	3 771,8	0,2	3 440,4	- 0,2	331,4	8,8
Ontario	6 203,5	0,4	5 876,1	0,5	327,4	5,3
Manitoba	583,9	0,5	554,3	- 0,2	29,6	5,1
Saskatchewan	510,9	- 0,6	483,8	- 0,4	27,1	5,3
Alberta	1 657,1	- 0,7	1 571,4	- 0,9	85,7	5,2
Colombie-Britannique	2 076,5	- 0,8	1 929,0	- 1,2	147,5	7,1

1. Les données s'appliquent aux hommes et aux femmes âgés de 15 ans et plus.

Moins de fabricants s'attendent à accroître leur production

Selon l'Enquête sur les perspectives du monde des affaires menée en juillet, les fabricants étaient un peu moins optimistes quant aux perspectives de production qu'ils ne l'étaient en avril et en janvier. Malgré cela, ils ne s'attendaient pas à ce que le niveau d'emploi diminue. Par contre, ils se sont montrés davantage préoccupés par le nombre actuel de commandes reçues.

En juillet, la proportion de fabricants ayant déclaré s'attendre à diminuer leur niveau de production au cours des trois prochains mois est demeurée inchangée par rapport à avril, s'établissant à 14 %. Cependant, la proportion de ceux qui s'attendaient à une hausse de la production est passée de 32 % en avril à 25 % en juillet. Ce sont les fabricants de matériel de transport qui ont contribué le plus à cette baisse d'optimisme. Quant à la proportion de fabricants qui prévoyaient maintenir le même niveau de production, elle est passée de 54 % en avril à 61 % en juillet. Mentionnons qu'au premier trimestre de l'année, le taux d'utilisation de la capacité industrielle du secteur manufacturier est monté à 87,9 %, un sommet qui n'avait pas été atteint depuis plus de 20 ans.

Du côté de l'emploi, 74 % des fabricants ont déclaré que leurs effectifs allaient peu varier au cours des trois mois à venir. En fait, la proportion de ceux qui prévoyaient augmenter leurs effectifs était de 16 %, tandis que la proportion de ceux qui avaient l'intention de les réduire se situait à 10 %. Par rapport aux résultats d'avril, les perspectives d'emploi pour les trois prochains mois sont légèrement plus positives. L'Enquête sur la population active de juillet a indiqué que 23 500 emplois de plus ont été créés par rapport à un an plus tôt, un nombre en hausse de 1,1 %.

La satisfaction des fabricants au sujet du nombre actuel de commandes reçues a diminué en juillet. Ainsi, 18 % d'entre eux ont déclaré que les commandes étaient en hausse, alors que 30 % avaient affirmé la même chose en avril. En outre, 11 % ont déclaré que le nombre de commandes reçues était en baisse,

Note aux lecteurs

L'Enquête sur les perspectives du monde des affaires est menée en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La majorité des réponses sont recueillies dans les deux premières semaines de ces mois. Les résultats sont fondés sur les réponses obtenues auprès de quelque 4 000 fabricants et ils sont pondérés selon la valeur de leurs livraisons ou selon le nombre de leurs salariés. Par conséquent, les réponses des grands fabricants ont une incidence plus forte sur les résultats que celles des petits. Les données sont désaisonnalisées, à l'exception de celles qui portent sur les obstacles à la production.

comparativement à 8 % au dernier trimestre. Ce sont les fabricants de matériel de transport qui ont contribué le plus à cette baisse de satisfaction.

Les fabricants étaient aussi moins satisfaits de leur niveau actuel de commandes en carnet comparativement à avril. La proportion de fabricants ayant déclaré que le nombre de commandes en carnet était supérieur à la normale se situait à 10 %, alors qu'elle était de 12 % en avril. La proportion de ceux ayant déclaré que les commandes en carnet diminuaient est passée de 9 % en avril à 12 % en juillet. La valeur des commandes en carnet a effectivement fléchi au cours des cinq premiers mois de l'année, passant de 54,9 milliards de dollars en décembre 1999 à 52,9 milliards de dollars en mai.

Peu de fabricants ont fait état d'obstacles à la production en juillet; 85 % ont déclaré qu'il n'y avait pas d'obstacles à la production, par rapport à 86 % en avril. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée a encore représenté une préoccupation pour 8 % des fabricants, tout comme en avril. De plus, la majorité des fabricants ne s'inquiétaient pas du niveau des stocks de produits finis.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Claude Robillard au (613) 951-3507 (courriel : robilcg@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie.

La valeur des permis de construction rebondit

En juin, la valeur des permis de construction a rebondi de 7,2 % par rapport à mai, pour atteindre 3,1 milliards de dollars. Cette hausse, qui s'est produite après deux mois consécutifs de baisses, a été attribuable aux augmentations enregistrées dans les secteurs résidentiel et non résidentiel.

Les projets de construction résidentielle ont augmenté de 4,8 % pour atteindre 1,7 milliard de dollars, en raison de la forte progression des projets de logements multifamiliaux. Ceux-ci ont enregistré leur meilleur résultat mensuel de l'année en atteignant 541 millions de dollars (+ 21,6 %). Les projets de logements unifamiliaux ont cependant reculé de 1,4 % pour s'établir à 1,2 milliard de dollars.

À l'échelon provincial, le Québec a été le principal facteur de la croissance (en dollars) du secteur résidentiel (+ 25,5 %, pour

une valeur de 290 millions de dollars). Il s'agit de la première hausse mensuelle dans cette province depuis le début de l'année. L'Ontario et l'Alberta ont également affiché des hausses notables. Dans les trois cas, la croissance a été alimentée par la construction de logements multifamiliaux. En revanche, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba ont subi les plus fortes baisses, résultat de reculs dans les projets de logements unifamiliaux et multifamiliaux.

Après deux mois d'affilée de baisses, le secteur non résidentiel a connu un revirement en juin, la valeur des permis ayant grimpé de 10,2 % pour atteindre 1,4 milliard de dollars. La hausse s'est produite dans les trois composantes. À la suite d'un recul marqué en mai, la composante commerciale s'est accrue de 10,9 %, étant donné la forte hausse des permis pour les immeubles à bureaux. La composante industrielle s'est accrue de 13,2 %, principalement grâce aux fabriques et aux usines. Quant à la composante institutionnelle, elle a progressé de 6,1 %, stimulée surtout par les catégories de l'éducation et des services sociaux.

(suite à la page 5)

... La valeur des permis de construction rebondit

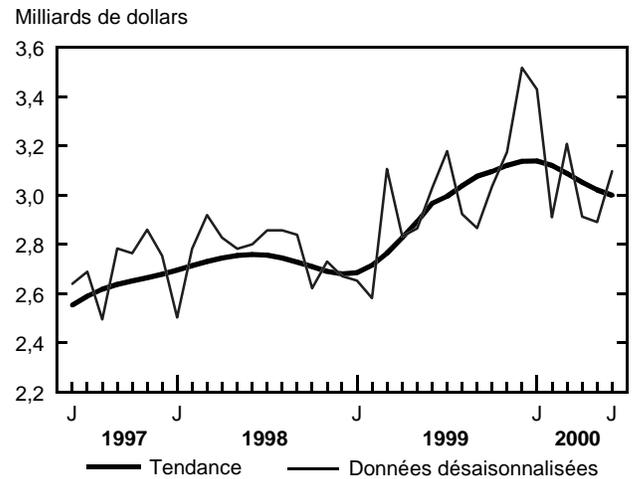
À l'échelon provincial, les hausses les plus marquées en juin (en dollars) dans le secteur non résidentiel sont survenues en Ontario, en Colombie-Britannique et en Alberta. C'est en Colombie-Britannique seulement qu'on a observé une progression pour les trois composantes. La baisse la plus importante s'est produite au Québec.

De janvier à juin 2000, la valeur totale des permis de construction délivrés par les municipalités a atteint 18,5 milliards de dollars, en hausse de 8,1 % comparativement à la même période en 1999. Les secteurs résidentiel et non résidentiel ont tous deux contribué à ce résultat, le meilleur pour les premiers six mois d'une année depuis 1990.

Dans le secteur résidentiel, la valeur des permis de construction résidentielle a totalisé 10,2 milliards de dollars pour les six premiers mois de 2000, en hausse de 7,7 % comparativement à la même période en 1999. La construction de logements unifamiliaux (+ 10,6 %) a été à l'origine de cette hausse, la construction de logements multifamiliaux n'ayant à peu près pas bougé.

Le secteur non résidentiel a enregistré des résultats remarquables au cours des six premiers mois de l'année, puisque la valeur des permis a atteint 8,2 milliards de dollars, en hausse de 8,6 % par rapport à la même période en 1999. Cette hausse correspond aux dernières intentions de l'Enquête sur les investissements privés et publics pour 2000, selon laquelle les dépenses pour la construction non résidentielle (travaux d'ingénierie et bâtiments) devraient augmenter de 9,5 % par rapport à 1999. Toutes les composantes du secteur ont progressé, en particulier les projets de construction commerciale.

Valeur des permis de construction



Le numéro de juin 2000 de **Permis de bâtir** (64-001-XIB, 19 \$/186 \$) paraîtra bientôt. Pour des renseignements généraux, communiquez avec Vere Clarke au (613) 951-6556 (courriel : clarver@statcan.ca). Pour des renseignements analytiques, communiquez avec Étienne Saint-Pierre au (613) 951-2025 (courriel : saineti@statcan.ca), Division de l'investissement et du stock de capital.

La musique contemporaine pour adultes continue d'être la plus écoutée

À l'automne 1999, les Canadiens ont écouté la radio en moyenne 20,5 heures par semaine. Ce temps d'écoute est à peu près le même qu'à l'automne 1998. La musique contemporaine pour adultes continue de régner en maître, ayant accaparé 23 % de l'écoute totale. Loin derrière, la formule de musique country et celle des succès souvenirs et rock occupent la deuxième position, enregistrant chacune 12 % de l'écoute totale. Ces formules sont talonnées par la musique contemporaine (11 %), la formule de stations à prédominance verbale (11 %) et la Société Radio-Canada (10 %).

Au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick et en Colombie-Britannique, la musique contemporaine pour adultes est le premier choix des auditeurs. Dans les autres provinces, la musique country constitue la formule de stations préférée, surtout à Terre-Neuve, où cette formule a accaparé 55 % de l'écoute totale. La musique contemporaine pour adultes est surtout populaire auprès du groupe des 25 à 54 ans.

Chez les adolescents âgés de 12 à 17 ans et les adultes de 18 à 24 ans, la préférence est accordée à la formule de musique contemporaine. La formule de stations à prédominance verbale et la Société Radio-Canada attirent très peu les plus jeunes.

Note aux lecteurs

Les résultats présentés ici sont basés sur une enquête menée auprès de 83 268 Canadiens de 12 ans et plus. On leur a demandé de remplir un questionnaire de type journal pendant sept jours consécutifs au cours d'une période de huit semaines, soit du 6 au 26 septembre, du 4 au 24 octobre et du 1^{er} au 14 novembre 1999. Bien que le taux de réponse, de 44 %, ne soit pas très élevé par rapport à la norme de Statistique Canada, il est de l'ordre de ceux qu'on observe dans le secteur de la radiodiffusion relativement au calcul du nombre d'auditeurs. On recommande néanmoins d'interpréter les données avec prudence.

Cependant, plus l'âge des auditeurs augmente, plus la popularité de ces stations grandit; elles représentent les premier et deuxième choix respectivement des personnes de 65 ans et plus.

La Société Radio-Canada compte un faible auditoire auprès des personnes n'ayant pas terminé leurs études secondaires (moins de 5 %), mais attire 26 % de l'écoute totale des diplômés universitaires. Pour la formule de musique country, on observe la tendance contraire.

À l'Île-du-Prince-Édouard, le nombre moyen d'heures d'écoute hebdomadaire de la radio a connu une hausse de presque une heure par rapport à 1998, pour atteindre ainsi le plus long temps d'écoute au pays (22,1 heures). Le plus faible nombre d'heures

(suite à la page 6)

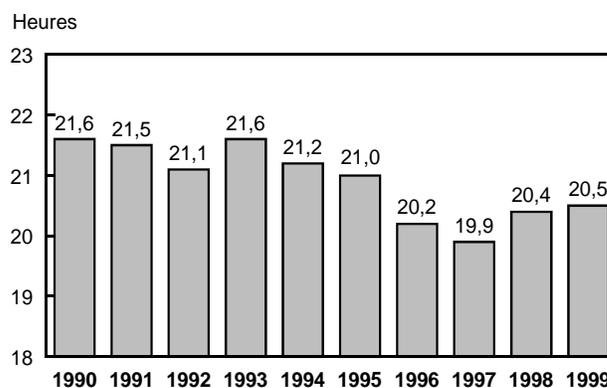
... La musique contemporaine pour adultes continue d'être la plus écoutée

par semaine a été enregistré en Colombie-Britannique (18,4 heures). En 1998, le plus long temps d'écoute avait été enregistré à la fois à l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec, alors qu'avant, le Québec avait toujours obtenu le plus long temps d'écoute.

Selon la langue, les Québécois anglophones sont de loin ceux qui ont écouté le plus la radio au pays (23,3 heures par semaine). Ce temps d'écoute dépasse de deux heures celui des Québécois francophones et dépasse de près de trois heures celui de l'ensemble des Canadiens.

Les hommes adultes ont écouté presque autant la radio (21,3 heures par semaine) que les femmes adultes (21,6 heures par semaine). Pour ce qui est des adolescents, leur temps d'écoute (11,3 heures par semaine) équivalait à un peu plus de la moitié de celui des adultes. Cette différence n'est pas surprenante, puisque les adultes ont plus facilement accès à la radio que les adolescents en semaine (au bureau, par exemple). Durant la semaine, près du tiers de l'écoute des adultes a lieu entre 10 h et 15 h, tandis que seulement 9 % de l'écoute des adolescents se concentre entre ces heures. Pendant la fin de semaine, les adolescents augmentent substantiellement leur temps d'écoute au cours de la journée (37 %) pour atteindre presque la même proportion que celle des adultes (40 %).

Temps d'écoute moyen de la radio



L'écoute de la radio chez les adultes varie de façon importante selon le statut d'emploi. Les employés à temps plein sont ceux qui consacrent le plus d'heures à l'écoute de la radio. Après 15 h, leur temps d'écoute baisse graduellement, mais c'est surtout de 19 h à minuit que leur écoute atteint son plus faible niveau.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Lotfi Chahdi au (613) 951-3136 (télécopieur : (613) 951-9040; courriel : chahlot@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation.

Nouveautés de Statistique Canada

Rapprochement des statistiques sur le commerce de marchandises entre le Canada, le Mexique et les États-Unis 1996 à 1997

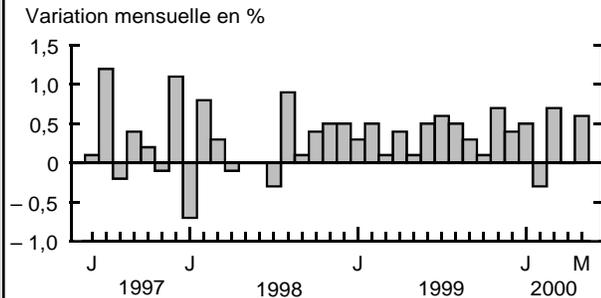
Les statistiques produites par un pays relativement à son commerce de marchandises avec le reste du monde diffèrent souvent des statistiques publiées par ses partenaires commerciaux. Les écarts proviennent de différences conceptuelles légitimes entre les statistiques sur les importations et les exportations, ainsi que d'erreurs possibles. Les gouvernements du Canada, du Mexique et des États-Unis ont entrepris une étude de rapprochement afin de déterminer et de quantifier les causes des différences relevées dans le commerce entre les trois pays. Cette étude ne constitue pas une révision des statistiques officielles de ces pays. Elle permet toutefois de mieux comprendre les statistiques sur le commerce de chacun d'eux.

Le Canada et les États-Unis participent à un échange de données qui permet de déduire les statistiques sur les exportations de chaque pays d'après les données sur les importations de son partenaire. De cette façon, il n'y a aucune différence inexplicquée dans les statistiques sur le commerce des deux pays. Par contre, les différences observées dans les statistiques officielles sur le commerce du Canada et du Mexique ainsi que des États-Unis et du Mexique sont appréciables. L'étude de rapprochement a permis d'établir que la différence entre le Canada et le Mexique, pour ce qui est du commerce dans les deux directions, était principalement attribuable au commerce indirect.

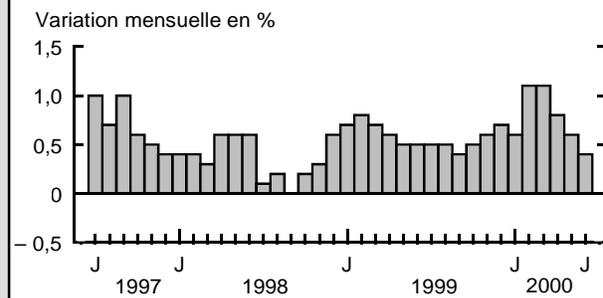
Le rapport préparé par le Mexique, qui est présentement en espagnol seulement, peut être consulté à l'adresse <http://www.inegi.gob.mx/difusion/ingles/portadai.html> et celui des États-Unis, qui est en anglais seulement, à l'adresse <http://www.census.gov/foreign-trade/www>. Pour plus de renseignements ou pour obtenir un rapport pour le Canada plus détaillé, communiquez avec Marlene Sterparn au (613) 951-0867 (télécopieur : (613) 951-0117; courriel : trade@statcan.ca), Division du commerce international.

Tendances actuelles

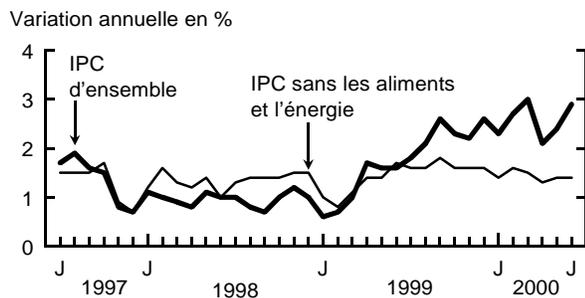
Produit intérieur brut



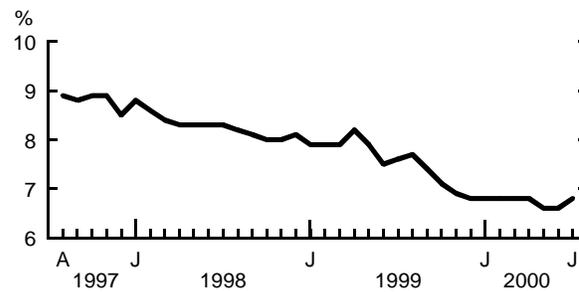
Indice composite



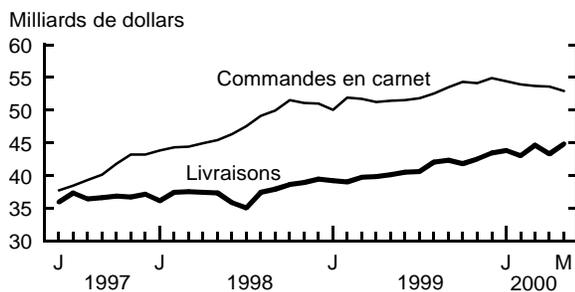
Indice des prix à la consommation



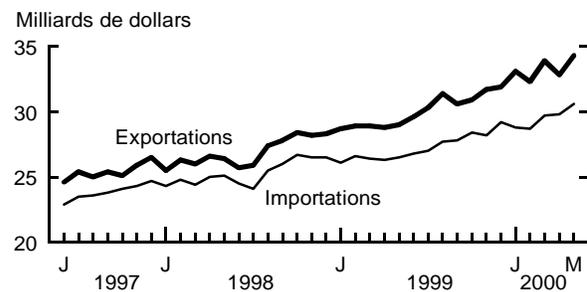
Taux de chômage



Fabrication



Commerce des marchandises



Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1992)	mai	779,9	0,6 %	4,8 %
Indice composite (1992 = 100)	juin	163,0	0,4 %	8,1 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	1 ^{er} trim. de 2000	53,3	12,3 %	37,5 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%)	1 ^{er} trim. de 2000	87,6	1,1 †	4,3 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	mai	22,7	0,4 %	6,2 %
Ventes des grands magasins (milliards de dollars)	juin	1,52	1,5 %	2,4 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	mai	128,9	-2,7 %	4,2 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	mai	31,9	1,3 %	8,5 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juillet*	14,87	-0,1 %	2,3 %
Taux de chômage (%)	juillet*	6,8	0,2 †	-0,8 †
Taux d'activité (%)	juillet*	65,6	-0,1 †	0,0 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	mai	625,43	0,3 %	2,6 %
Indice de l'offre d'emploi (1996 = 100)	juillet	171	1,2 %	6,9 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	mai	34,3	4,6 %	18,4 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	mai	30,6	2,4 %	15,3 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	mai	3,7	0,8	1,3
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	mai	44,8	3,4 %	11,9 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	mai	44,1	2,0 %	9,3 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	mai	52,9	-1,3 %	2,8 %
Ratio des stocks aux livraisons	mai	1,31	-0,02	0,00
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	juin	113,7	0,6 %	2,9 %
Indice des prix des produits industriels (1992 = 100)	juin	127,3	0,0 %	5,5 %
Indice des prix des matières brutes (1992 = 100)	juin	144,8	2,1 %	28,3 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	mai	103,0	0,3 %	2,4 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

* *Nouveau cette semaine.*

† *Points de pourcentage.*

Infomat

Bulletin hebdomadaire

Rédactrice : Caroline Olivier, (613) 951-1189; olivcar@statcan.ca.
Rédacteur de la version anglaise : Tim Prichard, (613) 951-1197; prictim@statcan.ca.

Publié par la Sous-section de la diffusion officielle, Division des communications, Statistique Canada, immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2000. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Produits diffusés du 3 au 9 août 2000

Domaine / Titre du produit	Période	Numéro au catalogue	Prix (\$) (Numéro / Abonnement)
AGRICULTURE			
La revue des céréales et des graines oléagineuses	mai 2000	22-007-XIB	11 / 112
La revue des céréales et des graines oléagineuses	mai 2000	22-007-XPB	15 / 149
COMMERCE INTERNATIONAL			
Exportations par marchandise	mai 2000	65-004-XMB	37 / 361
Exportations par marchandise	mai 2000	65-004-XPB	78 / 773
COMPTES DES REVENUS ET DES DÉPENSES			
Tableaux et document analytique : Estimations du revenu du travail, estimations mensuelles	mai 2000	13F0016DDB	250 / 1 000
Tableaux et document analytique : Estimations du revenu du travail, estimations mensuelles	mai 2000	13F0016XPB	20 / 200
FABRICATION, CONSTRUCTION ET ÉNERGIE			
Approvisionnement et disposition du pétrole brut et du gaz naturel	avril 2000	26-006-XPB	19 / 186
Ciment	juin 2000	44-001-XIB	5 / 47
Fil d'acier et certains produits de fil métallique	juin 2000	41-006-XIB	5 / 47
Production et livraisons de tuyaux et tubes en acier	juin 2000	41-011-XIB	5 / 47
MESURES ET ANALYSE DES INDUSTRIES			
Produit intérieur brut par industrie	mai 2000	15-001-XIF	11 / 110
STATISTIQUE DU TRAVAIL			
Information population active	semaine se terminant le 15 juillet 2000	71-001-PIB	8 / 78
Information population active	semaine se terminant le 15 juillet 2000	71-001-PPB	11 / 103

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPF, la version imprimée; -XDB, la version électronique sur disquette; et -XCB, celle sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Note : Les prix des publications sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Pour commander les produits et services

Pour commander *Infomat* ou l'un ou l'autre des produits précités :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site Web de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca. La base de données CANSIM est accessible sous la rubrique « Produits et services ». Il est également possible de consulter divers tableaux sous la rubrique « Le Canada en statistiques ».